

À l'université, « plus de 90 % » d'étudiants vaccinés

Depuis la rentrée, l'université de Caen-Normandie organise des campagnes de vaccination sur ses campus. Mais avec neuf étudiants sur dix complètement vaccinés, l'opération atteint ses limites.

Reportage

Au rez-de-chaussée du gigantesque bâtiment Sciences 3, la salle de vaccination du Campus 2 est bien vide. La plupart des chaises et des tables sont entassées contre les murs, dégagant un espace suffisant pour deux grandes tentes grises.

C'est là-dessous que les étudiants ou employés de l'université Caen-Normandie reçoivent, gratuitement et sans rendez-vous, leur première ou deuxième dose de vaccin contre le Covid-19.

« Personne ne veut revivre l'année scolaire 2020 »

Seuls trois jeunes hommes sont présents ce mardi. L'heure du déjeuner y est, certes, pour quelque chose, mais le fait est que la plupart des étudiants de l'établissement sont déjà passés par la case vaccination. « **Ils n'ont pas attendu la rentrée, personne ne veut revivre l'année scolaire 2020**, constate Lamri Adoui, président de l'université. **Selon nos enquêtes auprès des étudiants, 95 % d'entre eux ont reçu une dose et 92 % ont un schéma vaccinal complet.** » Idem côté personnel, où l'établissement recense « **97 %** » de vaccinés.

Au niveau régional, le bilan est similaire. « **82 % des 18-24 ans sont primo-vaccinés et 77 % ont reçu deux doses** », détaille Élise Noguera, directrice générale adjointe de l'Agence régionale de santé, en visite avec Christine Gavini-Chevet, rectrice de l'académie de Normandie.

« J'ai sauté sur l'occasion »

Ce matin, une trentaine d'étudiants ont reçu une injection. « **Nous profitons des événements sur les campus, comme l'actuel Village des associations, pour aller chercher les étudiants là où ils sont,** souligne Christine Gavini-Chevet. **Désormais, ces campagnes profitent principalement aux étudiants internationaux et aux retardataires.** »

Assis patiemment dans la zone de repos, Mohamed, 21 ans, fait partie de la première catégorie. Tout juste installé en France, il débute ses études d'ingénieur : « **Dans mon pays, le Maroc, je n'étais éligible que depuis un mois. Avec mon départ, le délai aurait été trop court pour recevoir les deux doses. Alors dès que je suis arrivé ici, je me suis fait vacciner.** »

Sur la chaise voisine, Anderson, 18 ans, est un récalcitrant repent. « **J'ai d'abord préféré attendre, par crainte des effets secondaires,** avoue-t-il. **Finalement, j'ai vu qu'il n'y en avait pas. Un centre a ouvert sur le campus et j'ai sauté sur l'occasion.** »

Une première campagne de vaccination, organisée le 3 septembre sur le Campus 1 avait accueilli une centaine de personnes.

L'opération est renouvelée ce mercredi et jeudi, puis de nouveau dans trois semaines. « **Au-delà, il n'y aura plus de vaccination à l'université,** prévient Lamri Adoui. **Nous avons fait notre maximum, toutes les personnes qui le voulaient ont pu être vaccinées.** »

Lucas LARCHER.



Peu de personnes sont venues se faire vacciner sur le Campus 2 de l'université mardi. Ouest-France